Notre propos n'est pas ici d'entrer dans le détail des questions de logique traitées par Gersonide, auxquelles le commentaire de Ch. M. fournit un excellent moyen d'accès. Nous voulions plutôt souligner, à l'intention des historiens de la logique et de la philosophie arabes, l'étroitesse des rapports qui lient le *Livre du syllogisme correct* à la tradition arabe, spécialement à Averroès. Et si le traité de Gersonide ne se comprend pas sans le recours au *Commentaire moyen* et aux *Questions logiques* d'Averroès, il n'est pas moins vrai que l'ouvrage de Gersonide est extrêmement utile à une lecture critique d'Averroès. Ceci est d'ailleurs vrai, bien évidemment, de l'ensemble des ouvrages logiques de Gersonide qui tous ont pour source directe les traités d'Averroès.

Le livre comporte un glossaire hébreu-anglais, et un utile glossaire commenté anglais-hébreu, qui gagne à être confronté avec le vocabulaire arabe de la logique (ce que fait parfois Ch. M.). Curieusement, le livre contient deux listes bibliographiques dont l'une concernerait les ouvrages cités dans le commentaire de Ch. M. Mais cette division ne se justifie pas, car ces deux listes font souvent double emploi, et il arrive inversement qu'un ouvrage cité ne soit dans aucune de ces listes. D'une manière générale, on rencontre trop d'erreurs matérielles, qui sont loin d'être toutes corrigées dans la liste d'*errata* (celle-ci introduit elle-même une erreur grossière : c'est la p. 117 qu'il faut omettre et non la p. 247). Ces défauts sont regrettables dans un livre de qualité, dont le prix est d'ailleurs élevé.

Henri HUGONNARD-ROCHE
(CNRS, Paris)

Majid FAKHRY, *Ethical Theories in Islam*. E. J. Brill, (« Islamic Philosophy, Theology and Science » VIII), Leyde, 1991. 16,5 × 24,5 cm, x + 230 p.

Longtemps professeur à l'université américaine de Beyrouth, l'auteur est bien connu pour *A History of Islamic Philosophy*, New York and London, 1970 (2e éd. 1983; trad. française, *Histoire de la philosophie islamique*, Paris, 1989) [1]. Cet excellent ouvrage est en quelque sorte complété maintenant dans le domaine de l'éthique (cf. p. x). Mais, par rapport au livre précédent, deux différences de méthode se remarquent dans le nouveau compendium : nous y reviendrons après avoir présenté celui-ci. Il comporte au total dix-huit brefs chapitres, groupés en quatre parties : I. « La morale scripturaire » (dans le Coran, et dans les traditions prophétiques); II. « L'éthique théologique » (mu'tazilites et aš'arites); III. « L'éthique philosophique » (depuis ses sources grecques jusqu'à Ǧalāl al-Dīn al-Dawwānī, m. 1501); IV. « L'éthique religieuse ». Ce plan est étrange. Une dizaine d'ouvrages ou d'auteurs célèbres traitant de l'éthique, au premier rang desquels figure Miskawayh, appartiennent directement à la philosophie islamique : M. Fakhry les place à juste titre en III, et consigne avec soin leur dette respective aux philosophes grecs ou hellénistiques, et notamment à l'Aristote de l'*Éthique à Nicomaque*. C'est

1. Cf. *Bulletin critique*, n° 8 (1992), p. 60-62.

BCAI 10 (1993) M. Fakhry: Ethical Theories in Islam («Islamic Philosophy, Theology and Sciences» VIII), recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

fort bien. En revanche, la distinction des trois autres parties semble artificielle. Nonobstant les explications des p. 6s et 151, nous ne voyons pas grand sens à traiter en IV d'al-Ḥasan al-Baṣrī, maître des mu'tazilites, après avoir exposé la doctrine de ceux-ci en II; ni à parler brièvement des aš'arītes en II, pour terminer en IV par leurs deux plus célèbres docteurs, Faḫr al-Dīn al-Rāzī puis (*sic*) Ġazālī qui le précède d'un siècle.

Comme on voit, et c'est la première différence de fond avec son ouvrage antérieur sur la philosophie islamique dans son ensemble, l'A. renonce à une présentation globalement historique, au profit d'un exposé par « types » de morale. L'option est parfaitement valable, mais on déplore, compte tenu de la grande souplesse des cadres adoptés, l'absence du soufisme comme de la littérature de sagesse (cf. p. 5s et 8, les remarques à ce sujet). Le second principe essentiel de méthode posé en tête du livre est d'y procéder « as objectively as possible » (p. IX), *i.e.* sans appréciation ou ajout personnel.

Il en résulte que l'auteur se contente d'ordinaire pour chaque penseur de choisir son principal ouvrage d'éthique ou apparenté, et d'en faire l'analyse. Lorsque la doctrine rapportée est vraiment riche ou du moins nettement originale ('Abd al-Ǧābbār, Miskawayh, Ibn Ḥazm, Ġazālī), l'exposé est très instructif. D'autres fois, il est plat et répétitif. On revient tout le temps sur les définitions du bien, de la perfection, du bonheur (sans les approfondir), sur l'excellence de la raison (thème quelque peu rhétorique), sur la division des puissances, parties ou facultés de l'âme, sur la classification des vertus. La prépondérance de ces questions chez les penseurs musulmans, au détriment de plusieurs autres problèmes de la philosophie morale (conditionnements de l'agir humain, nature de la conscience morale, valeur de l'autre...), n'est l'objet d'aucune réflexion. C'est là un manque à gagner certain. Ni la morale, ni l'éthique ne sont séparables de l'homme et ne peuvent faire, dans une étude historique, l'économie de l'anthropologie qui les porte. De plus, s'agissant des théories morales qui se sont développées en fonction de l'islam *in globo*, ou de ses écoles et sensibilités internes, il paraît nécessaire de pousser la réflexion sur les rapports du sujet moral à Dieu plus loin que cela n'a été fait ici.

Par ailleurs, dans un ouvrage qui commence par souligner l'importance de la « definition of ethical concepts » (p. I), on est tout à fait surpris de ne pas trouver l'index correspondant. Il eût été indispensable pour pallier le caractère un peu décousu qu'impose au livre son approche signalétique. Dans un bon index, le lecteur aurait gagné à retrouver l'étude de la mort et de sa vaine crainte p. 70, 76s, 121, 127-129, 184s; du plaisir p. 43s, 72s, 188s, 202s; de la sagesse p. 52, 70, 74, 112, 122s etc. Au passage, il aurait apprécié la traduction des termes techniques arabes, souvent mentionnée dans le texte. Cette traduction laisse parfois à désirer. Il y a du flottement. On s'étonne de voir *iḥsān* (141) et *ṣila* (164) rendus par le même vocable anglais, qui exprime de plus une notion spécifiquement chrétienne : *charity* ! Le mot coranique *birr* est traduit par : 1) *right* (3); 2) *righteousness* (12s, 173); 3) *uprightness* (22); 4) *piety* (164). Bref, un index des notions manquera à l'historien de la philosophie. Côté islamologie maintenant, il eût été normal de donner un index des nombreux versets coraniques allégués.

Il faut ajouter à la bibliographie plusieurs titres tels que : Meir M. Bar Asher, « Quelques aspects de l'éthique d'Abū Bakr al-Rāzī, et ses origines dans l'œuvre de Galien », *Studia Islamica*, fasc. LXIX et LXX (1989); C.H. de Fouchecour, *Moralia. Les notions morales*

BCAI 10 (1993) M. Fakhry: Ethical Theories in Islam («Islamic Philosophy, Theology and Sciences» VIII), recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

dans la littérature persane du IIIe/IXe au VIIe/XIIIe siècle, Paris, 1986; Marie-Thérèse Urvoy, *Traité d'éthique d'Abû Zakariyyâ' Yahyâ ibn 'Adî. Introduction, texte et traduction*, Paris, 1991 [2].

Les réserves que nous avons émises ne sauraient diminuer les mérites de M. Fakhry, qui a délibérément limité son objectif. En attendant un traité complet des doctrines morales en islam, le présent ouvrage, par la clarté de son exposé, son bon index des noms propres, ses références abondantes et précises aux textes arabes et grecs, rendra de grands services.

Guy MONNOT
(EPHE, Paris)

The Sea of Precious Virtues (Baḥr al-Fawā'id). *A Mediaeval Islamic Mirror of Princes*, translated from the Persian by Julie SCOTT MEISAMI. University of Utah Press, Utah, 1991. In-8°, 448 p.

L'œuvre traduite ici se range dans un genre littéraire abondamment représenté en langue persane : les Miroirs des Princes. Dans la plupart de ces écrits, on trouve une synthèse entre la pensée politique et éthique de l'islam et les antécédents préislamiques iraniens, hellénistiques et byzantins. Le *Baḥr al-fawā'id* occupe une place particulière dans ce genre : il montre une affirmation prononcée de l'idéal islamique. Ouvrage de caractère encyclopédique, il fait la somme des connaissances morales et religieuses au XIIe siècle. Le texte fut composé en Syrie, à l'époque des Croisades, dans un climat de polémique et de lutte contre la propagande ismaélienne.

M.T. Dānišpažūh, qui a édité le texte en 1966, suivi par A.K.S. Lambton et Ch.-H. de Fouchécour, faisait de Alp Quṭluġ Ğabūġā Uluġ, atabek d'un fils d'Aq-Sunqur (mort en 1094), le dédicataire de l'ouvrage. Julie Scott Meisami montre que cette attribution est fautive. Elle a été engendrée par une mauvaise lecture des titres précédant le nom du véritable dédicataire qui ont été compris, à tort, comme étant le nom d'une autre personne. Le texte est dédicacé à l'atabek Arslān Abā ibn Aq-Sunqur, qui gouverna Alep et l'Āzarbayğān. Nous ne possédons aucun renseignement sur l'auteur mais l'œuvre révèle qu'il était sunnite, aš'arite et šāfi'ite. Julie Scott Meisami pense qu'il avait sans doute été amené de Perse à Alep par Nūr al-Dīn Zangī.

Le *Baḥr al-fawā'id* se compose de trente-six livres, divisés chacun en plusieurs sections. Le livre I traite de la conduite de la guerre sainte (*ğihād*), contre son âme sensible (*nafs*) mais aussi contre les ennemis extérieurs. L'auteur accorde une importance particulière au *ğihād* qui occupe non seulement toute la première partie de l'ouvrage mais qui revient à plusieurs reprises dans d'autres sections. Le livre II est un « livre de sagesse » fait de conseils présentés sous la forme de récits (*ḥikāyāt*), certaines attribuées à des autorités musulmanes, d'autres à des rois d'Iran. Le livre V est consacré à la conduite des hommes pieux (*aḫlāq-i ṣāliḥīn*), satisfaits de ce que

2. Cf. *Bulletin critique*, n° 9 (1992), p. 97-99.

BCAI 10 (1993) M. Fakhry: Ethical Theories in Islam («Islamic Philosophy, Theology and Sciences» VIII), recensé par G. Monnot
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net